

plus la mer au moment où la mousson du N. E. s'établit ; c'est une époque critique, les mers de Chine alors sont souvent balayées par des tempêtes ou de violents coups de de vent. — De Manille, où elle resterait pendant tout le mois de novembre, la frégate se rendrait à Macao dans les premiers jours de décembre ; mais il lui serait complètement impossible de s'élever dans le Nord, le vent régnant s'y oppose. Si donc on tenait à cette partie de la mission de M. de Jancigny, il faudrait que la frégate attendît la mousson suivante, c'est à dire qu'elle doublât son temps de station dans les mers de Chine, ce qui n'entre point dans les plans de la Marine.

De plus la Marine demande qu'en se rendant en Chine la frégate touche à Bourbon, ce qui écarte la relâche à Singapour indiquée par M. de Jancigny.